

**POINT DE VUE D'UN COMMISSAIRE :
QUELLE STABILITE FINANCIERE POUR DEMAIN ?**

Tel était le titre d'une conférence donnée la semaine dernière par Michel BARNIER, le nouveau Commissaire européen chargé du Marché intérieur et des services.

On se souvient que sa nomination avait fait grincer des dents outre Manche, où l'on voyait d'un mauvais œil l'intrusion des thèses françaises, jugées trop interventionnistes, dans un secteur dominé jusque là par la culture libérale anglo-saxonne. Rappelant à ses détracteurs que les Commissaires européens doivent exercer leur fonction en toute indépendance et donc sans privilégier d'aucune manière les intérêts de leur Etat d'origine, Michel BARNIER confirme cependant sa volonté de mieux encadrer les services financiers. C'est, selon lui, une nécessité imposée par la crise, qui n'exclut pas pour autant la relance du marché intérieur.

« Nous devons agir parce que nos finances publiques ne pourraient pas supporter le coût d'une nouvelle secousse financière comparable à celle que nous avons vécue » a-t-il déclaré. Et de rappeler que *« la Commission a approuvé des aides publiques au secteur financier représentant 13 % du PIB européen ! »*.

Un effort de régulation doit donc être engagé, dont la pierre angulaire sera la création début 2011 d'une **Autorité européenne de supervision**. L'objectif est triple : instaurer une surveillance macro-économique, harmoniser les règles des autorités nationales de supervision, devenir crédible au niveau international.

Convaincu que régulation et compétitivité ne sont pas antinomiques, Michel BARNIER souhaite aboutir à un véritable *« cadre européen de gestion des crises »*. *« Nous lançons là un chantier essentiel qui exigera de dépasser bien des réflexes nationaux »* a-t-il conclu.

Quoiqu'il en soit, c'est au Parlement européen et au Conseil qu'il appartient de décider.

Alain MARTY
Centre d'Information Europe Direct